

Note sur
la différenciation de *C. HORTENSIS* (Fic. 1889)
et *C. DESERTICOLA* (KIRKP. 1924) au stade IV¹

par M. SICART

DANS LES CLEFS DICHOTOMIQUES proposées par les auteurs, la différenciation de ces deux larves est basée sur la position de touffes siphoniques ventrales. Généralement, est considérée comme *deserticola* la larve ayant au moins 2 à 3 touffes entre les dents du peigne.

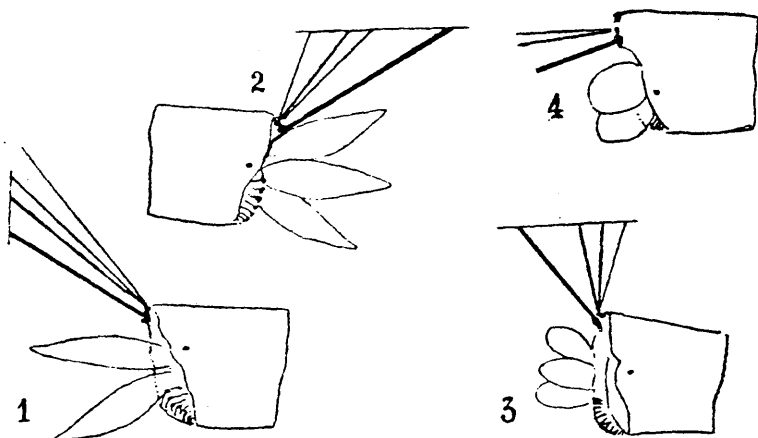
Beaucoup de larves d'*hortensis* authentiques m'ayant montré de telle disposition dans environ 81,8 % de cas, dont plus de la moitié avec 2 touffes siphoniques entre les dents du peigne (2 touffes dans 50 % et 1 touffe dans 31,8 %), j'ai pensé utile de rechercher si d'autres caractères ne permettraient pas de poser d'une façon plus exacte la diagnose entre ces deux larves par ailleurs si proches. Ceci est d'autant plus nécessaire que j'ai trouvé les deux espèces dans un même gîte.

La comparaison de la taxonomie montre que les différents caractères retenus ne se retrouvent pas chez quelques exemplaires ; un seul est constant et nettement marqué ; il ne manque chez aucune larve : c'est la forme des papilles anales.

Chez *C. hortensis*, soit de France, soit de Tunisie, elles sont plus longues que la hauteur de l'anneau chitineux du IX^e segment et surtout elles sont pointues. Leur forme est lancéolée allongée (fig. 1 et 2).

Chez *C. deserticola* de Tunisie (Tebourba, Gabès, Kebili), elles sont moins longues que la hauteur du IX^e segment, ne dépassant pas même la moitié chez certaines espèces du Sud (in-

fluence de la concentration en sel des gîtes). Elles ont une extrémité arrondie et de forme nettement ovulaire (fig. 3 et 4).



1. *Culex hortensis* (FIG. 1889), exemplaire de Tebourba.
2. *Id.*, exemplaire d'Ain Draham.
3. *Culex deserticola* (KIRKP. 1924), exemplaire de Tebourba.
4. *Id.*, exemplaire de Gabès.

Les autres caractères différentiels que l'on peut rencontrer généralement et qui se manifestent chez la plupart des larves examinées, portent sur les touffes siphoniques et la soie latérale de la manchette chitineuse du segment anal. Le tableau suivant met en évidence les différences notées.

C. deserticola

Dernière touffe siphonique ventrale au moins 4 brins

Touffes latérales et dorsales toutes au moins bifurquées

Soie latérale de la manchette 4 brins

C. hortensis

Dernière touffe siphonique ventrale au plus 3 brins. d'ordinaire 1 brin

Touffes siphoniques latérales et dorsales en majorité simples ou, au plus, quelques-unes bifurquées

Soie latérale de la manchette de 1 à 3 brins

En résumé, le caractère différentiel constant, et qui se manifeste à tous les stades larvaires, est la forme des papilles anales. Les autres différences ne peuvent être considérées que comme mineures. Quant à la position des touffes siphoniques ventrales entre les dents du peigne, nous avons vu qu'un tel caractère ne peut être retenu.